

APPEL DE LOCARNO

Communiqué de presse, le 12 août 2006

L'HISTOIRE

Il y a quelques jours, lorsque les bombardements israéliens sur le Liban ont pris l'ampleur que l'on sait, chacun d'entre nous, devant son écran, devant son journal, sa radio, a ressenti la même impression de gêne, de colère et de dégoût face à cette gigantesque punition collective, infligée par une armée puissante et suréquipée à un peuple isolé, sans réels moyens de défense, sinon la détermination et l'esprit d'indépendance qui l'animent.

Chacun a ressenti le besoin d'exprimer l'horreur et l'écœurement qu'il ressentait face aux images de tueries et de destruction. En particulier une poignée de cinéastes qui avaient en commun une relation forte avec la région et le drame qui s'y joue depuis des décennies. Cela, soit parce qu'ils y ont tourné ou produit des films, soit parce qu'ils y ont des origines ou de la famille, soit parce qu'ils y ont des racines, soit encore pour toutes ces raisons confondues.

Devant les appels désespérés de leurs amis libanais, palestiniens et même israéliens, dénonçant les crimes commis au Liban et à Gaza et suppliant le monde de réagir, ces cinéastes n'avaient d'autre choix que d'exprimer — par écrit — leur colère et leur indignation. C'est ainsi que fut rédigé l'Appel de Locarno.

En l'espace de quelques jours, les cinq premières signatures se sont transformées en cinq cents ! En fin de compte, c'est une immense partie du milieu cinématographique Suisse qui s'est mobilisé. Non pas pour soutenir le Hezbollah et ses thèses intégristes, mais pour manifester sa solidarité aux populations bombardées.

Alors que le Festival de Locarno s'achève, cette mobilisation des cinéastes suisses représente un événement que l'on ne peut ignorer. Cette pétition sera très prochainement transmise aux ambassades israélienne et américaine à Berne, ainsi qu'au Département Fédéral des Affaires Etrangères et celui de l'Intérieur.

APPEL DE LOCARNO

APPEL DE LOCARNO

LE TEXTE

Depuis le 12 juillet et la capture de deux de ses soldats, Israël bombarde le Liban. A ce jour, le bilan est de près de 1'000 morts et de milliers de blessés.

Un million de personnes ont dû quitter leurs maisons et sont devenues des réfugiés. Le peuple Libanais est pris en otage sur son sol, en violation de toutes les conventions internationales. Parallèlement Israël procède à la destruction de toutes les infrastructures (routes, ponts, centrales électriques, aéroports et ports civils...) et institutions de la république libanaise (armée, défense civile, Croix Rouge...). Les chars et l'infanterie de l'armée israélienne sont maintenant en train d'envahir le territoire libanais.

Depuis fin juin, Israël bombarde Gaza et la Cisjordanie, enlève les ministres et les élus palestiniens et après avoir détruit systématiquement toutes les infrastructures (payées notamment par les pays européens) affame sciemment les habitants de la bande de Gaza.

Combien de temps encore faudra-t-il jouer les complices d'un état qui commet atrocité sur atrocité, en toute impunité? Combien de civils exterminés, de blessés laissés sans soins, de villes détruites, combien de maisons dynamitées, de ressources naturelles pillées, de côtes polluées faudra-t-il encore dénombrer avant que nous trouvions le courage d'affirmer sans détour qu'Israël agit aujourd'hui comme un état criminel, dans lequel il est impossible de se reconnaître, que l'on soit juif ou non ?

Combien de temps encore faudra-t-il accepter deux poids et deux mesures, selon qu'il s'agisse d'Israéliens d'une part, ou de Palestiniens et de Libanais d'autre part? "Généraux" d'un côté et "terroristes" de l'autre; "arrestations" d'un côté et "kidnappings" de l'autre; "opérations ciblées" d'un côté et "attentats aveugles" de l'autre ; "prisonniers" d'un côté et "otages" de l'autre; "victimes innocentes" d'un côté et "dommages collatéraux" de l'autre? Ce racisme sémantique nous scandalise et nous écœure.

Nous, cinéastes suisses, artistes, intellectuels, citoyens, refusons d'être les témoins silencieux d'une stratégie de destruction aveugle, fondée sur la terreur et la domination. Nous refusons l'idée d'un "conflit de civilisations", dans lequel Israël jouerait le rôle de "dernier rempart" contre "la poussée islamiste". Nous affirmons notre solidarité pleine et entière avec nos amis cinéastes palestiniens et libanais, ainsi qu'avec l'ensemble des populations civiles, israéliennes comprises, qui subissent les conséquences de l'expansionnisme militaire de l'état hébreu dans la région.

Nous saluons également ces cinéastes israéliens qui, malgré le consensus inquiétant qui règne dans leur pays, se sont élevés avec courage contre l'extrême brutalité des opérations israéliennes au Liban et en Palestine. Comme le disent nos collègues israéliens dans leur appel *"Rien ne justifie les bombardements de civils et la destruction des infrastructures au Liban et à Gaza."*

Tout en reconnaissant sans aucune ambiguïté le droit de l'Etat d'Israël à vivre en sécurité dans des frontières reconnues par la communauté internationale, nous demandons l'arrêt de la violence, exigeons un cessez-le-feu immédiat et l'application de toutes les résolutions des Nations Unies et des Conventions de Genève.

APPEL DE LOCARNO

APPEL DE LOCARNO

AUFRUF VON SCHWEIZER FILMEMACHERN IN LOCARNO

Seit dem 12. Juli, der Gefangennahme zweier israelischer Soldaten, greift Israel den Libanon an. Am Tage dieses Schreibens sind bereits rund tausend Menschen diesem Konflikt zum Opfer gefallen und Tausende verletzt worden.

Eine Million Menschen haben kein Zuhause mehr und sind zu Flüchtlingen geworden. Entgegen aller internationalen Abkommen wird das libanesische Volk auf eigenem Grund und Boden als Geisel genommen. Dazu vernichtet Israel alle Infrastrukturen (Verkehrswege, Brücken, Elektrizitätswerke, Flughäfen und Zivilhäfen), sowie öffentliche Einrichtungen der libanesischen Republik (Armee, Zivilverteidigung, Rotes Kreuz, etc.) Gegenwärtig dringen die Infanteriepanzer der israelischen Armee in den Libanon ein.

Seit Ende Juni bombardiert Israel Gaza und die Westbank, entführt Minister und gewählte palästinensische Parlamentarier und lässt nach der systematischen Zerstörung aller (von Europa bezahlten) Infrastrukturen die Bewohner des Gazastreifens bewusst verhungern.

Wie lange muss man noch die Komplizen eines Landes spielen, das – völlig ungestraft - eine Gräueltat nach der anderen begeht? Nach wie vielen ermordeten Zivilisten, unbehandelten Verletzten, zerstörten Städten, gesprengten Häusern, geplünderten Ressourcen und verschmutzten Küsten finden wir endlich den Mut, ohne Umschweife zu sagen, dass Israel sich heute wie ein krimineller Staat verhält, mit dem man sich immer weniger identifizieren kann, ob man nun Jude ist oder nicht? Wie lange muss man noch diese Ungleichheit in Kauf nehmen, je nachdem ob es sich um Israelis, Palästinenser oder Libanesen handelt? „Generäle“ einerseits, „Terroristen“ andererseits, „Verhaftungen“ oder „Entführungen“, „gezielte Manöver“ oder „blinde Attentate“, „Gefangene“ oder „Geiseln“, „unschuldige Opfer“ oder „Nebenschäden“? Einen solchen semantischen Rassismus finden wir empörend.

Wir Schweizer Filmschaffende, Künstler, Intellektuelle und Bürger lehnen es ab, weiterhin stumme Zeugen dieser blinden, auf Einschüchterung und Dominierung beruhenden Zerstörungsstrategie zu sein. Wir lehnen die Idee eines „Zivilisationskonfliktes“ ab, in dem Israel die Rolle des „letzten Bollwerkes“ gegen „die islamistische Offensive“ zukommt. Wir erklären uns solidarisch mit unseren palästinensischen und libanesischen Kollegen, und mit der libanesischen – wie auch der israelischen - Zivilbevölkerung, welche die Folgen der israelischen Militäroffensive in ihrem Gebiet erleiden muss.

Wir begrüßen auch die Initiative der israelischen Filmemacher, die trotz dem Meinungsdruck in ihrem Land, den Mut hatten aufzustehen um gegen die brutale Militäroperation im Libanon und in Palästina zu protestieren. Unsere Kollegen in Israel sagten es klar: ‚Nichts rechtfertigt die Bombardierung von Zivilisten und die Zerstörung der Infrastruktur im Libanon und Gaza!‘

Selbstverständlich gestehen wir dem Staat Israel vollumfänglich das Recht zu, in Sicherheit innerhalb der international anerkannten Grenzen zu leben, verlangen aber die Einstellung aller Gewalttätigkeiten, sofortige Waffenruhe, sowie die Anwendung aller Resolutionen der Vereinten Nationen und der Regeln der Genfer Konvention.

APPEL DE LOCARNO

APPEL DE LOCARNO

LES SIGNATAIRES

Signataires initiaux :

Jacob Berger (cinéaste), Samir (cinéaste), Nicolas Wadimoff (cinéaste), Stina Werenfels (cinéaste), Fernand Melgar (cinéaste), Alain Bottarelli (distributeur).

Signataires :

Alain Tanner (cinéaste), Francis Reusser (cinéaste), Fredi M. Murer (cinéaste), Jean-Luc Bideau (acteur), Jean-Stéphane Bron (cinéaste), Christophe Gallaz (écrivain), Werner Schweizer (cinéaste), Gérard Ruey (producteur), Ruth Waldburger (productrice), Marcel Schüpbach (cinéaste), Jean Perret (dir. Visions du Réel) Thierry Spicher (producteur), Yves Yersin (cinéaste), Patricia Plattner (cinéaste), Werner Penzel (cinéaste), Bruno Moll (cinéaste), Fulvio Bernasconi (cinéaste), Claude Vallon (critique), Max Fahrni (producteur), Hans-Ulrich Schlumpf (cinéaste), Thérèse Obrecht (journaliste), Alain Humereuse (photographe), Marc Pahud (exploitant), Martial Kneabel (dir. Festival Fribourg), Frédéric Guillaume (cinéaste), Pierre-Yves Borgeaud (cinéaste), Pierre-André Thiébaud (producteur), Jonas Raeber (cinéaste), Romed Wyder (cinéaste), Tiziana Soudani (productrice), Mohammed Soudani (cinéaste), Hervé Le Phuez (Festival International du Film Francophone de Namur), Vincent Mercier (Directeur Festival Int. des droits de l'Homme de Paris), Villi Hermann, Françoise Deriaz (rédactrice) Hugues Ryffel (chef-opérateur), Anne Cuneo (cinéaste), Jean-Claude Käser (Solothurn Film Festival), Dominique Othenin-Girard (cinéaste), Gérard Delaloye (historien), Daniel Schweizer (cinéaste), Samira Gloor-Fadel (cinéaste), Jean-Yves Gloor (attaché de presse) Vincent Gonet (Point Prod), André Iten (Centre pour l'image contemporaine), Jean-François Amiguet (cinéaste), Fosco Dubini (cinéaste), Donatello Dubini (cinéaste), Walter Ruggie (directeur de la fondation Trigon-Film, Suisse), Bea Cuttat (distributrice), Pierre Aghte (responsable Focal), Jürg Neueschwander (cinéaste), Philippe Saire (chorégraphe), Christoph Schaub (cinéaste), Bruno Clément (syndicaliste), Ueli Leuenberger (conseiller national, vice-président des Verts), Daniel Vischer (conseiller national), Anne-Catherine Menétrey (conseillère nationale), Luc Recordon (conseiller national), Maria Roth-Bernasconi (conseillère nationale)...

... et plus de 400 autres personnes...

La liste complète des signataires figure sur <http://www.realisateurs.ch/> (rubrique « Actualités »)

Vous pouvez signer l'Appel de Locarno en écrivant un mail à : locarnolibanpalestine@bluewin.ch .

Contact : Alain Bottarelli – a.bottarelli@bluewin.ch - 079 637 51 61

APPEL DE LOCARNO